



Décal'âge Productions

N Réf : PL/2018-071/Communication

V Réf : Avis de publication

DOSSIER DE PRESSE **MEDIAS**



Périgueux, décembre 2018

Madame, Monsieur,

Combien ont-ils été ces adolescents qui, à l'aube d'une jeunesse qu'ils s'apprêtaient à vivre certes un peu plus dangereusement, ont dû se battre contre les nazis ou, le conflit engagé et notre pays occupé, affronter ce sinistre S.T.O ou Service du Travail Obligatoire ? Et combien de requis par les autorités de Vichy choisiront de se plier à ces exigences sans jamais oser se plaindre à leur retour, de peur d'être pris pour de mauvais Français ?

Jean Rodon a longtemps attendu avant de témoigner de ce délicat passage de son existence. Neveu d'un député communiste et fils d'un Conseiller Municipal du Blanc-Mesnil, il n'avait pas voulu mettre les siens en difficulté en refusant de gagner l'Allemagne. À plus forte raison en février 1943, à un moment où les nazis subissaient leurs premiers revers à l'est face justement à des... communistes et où ils venaient de déclencher « une guerre totale » !

Cet ouvrage revient bien entendu sur les quelques journées qui auront précédé cette réquisition, mais aussi sur le climat qui régnait dans notre pays au moment de la déclaration de guerre de septembre 1939.

Journal d'un adolescent face à la guerre

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez au dossier de presse joint qui a été conçu en vue de la publication de ce récit et de sa sortie.

Restant à votre entière disposition, je vous prie de croire, Madame ou Monsieur, en l'assurance de mes sincères salutations.

Pour DECAL'ÂGE PRODUCTIONS Editions

P.J : Dossier de presse proposé

DECAL'ÂGE PRODUCTIONS Editions (S.A.S.U au capital de 4.000 €)

RCS PERIGUEUX 833 477 524

<http://decalage-prod-éditions.eklablog.com>

6, place du Général Leclerc à 24000 PERIGUEUX

☎ 07 60 15 94 01 - e-mail : decal-age productions@laposte.net

« La communication par l'émotion »

 @decalaprod



Décal'âge Productions

Journal d'un adolescent face à la guerre

de Jean RODON

250 pages, 21 euros, ISBN n° 978-2-918296-46-1

Contact presse : (Tél : 07 60 15 94 01)

decal-age.productions@laposte.net



@decalaprod



les demandes de service de presse au même mail

Journal d'un adolescent ... face à la guerre

Sur fond d'embrigadement discutable au STO

Jean RODON

Il aura fallu que je sois arrivé au terme d'un long chemin pour me décider à publier ce témoignage sur la proposition d'un éditeur. Extrait d'une chronologie familiale rédigée un peu plus tôt pour les miens où j'avais souhaité parler tout ce que j'avais subi, moi l'enfant de parents communistes du Blanc-Mesnil, j'y évoque cet embrigadement forcé pour l'Allemagne nazie. Un voyage que j'aurais préféré éviter et opéré avec la bienveillance d'un premier patron collabo. Mais combien de jeunes encore adolescents avons-nous été à subir cette ignominie qu'était le service du travail obligatoire, ce triste STO, dont le seul cycle perturbe encore bien des souvenirs et sur lequel peu sont revenus, honteux sans doute de s'être prêtés à cette véritable mascarade ?

Après une vie entière de labeur, aujourd'hui retraité près de Nallae en Pénigod, l'auteur a souhaité sur le tard revenir sur sa fin d'adolescence et l'entrée de son pays dans une guerre meurtrière qui aura laissé beaucoup de jeunes gens désemparés.

ISBN n° 978-2-918296-46-1



Prix public : 21,00 €



SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE :

- | | |
|--|--------|
| 1) Lettre d'envoi | page 1 |
| 2) Présentation de l'ouvrage (1ère et 4ème de couv.) et communiqué de presse | page 3 |
| 3) L'ouvrage en quelques mots | page 3 |
| 4) Extrait sélectionné de l'ouvrage | page 3 |
| 5) L'auteur | page 5 |
| 6) Présentation de l'ouvrage sur le net, diffusion de l'ouvrage | page 5 |
| 7) L'éditeur | page 6 |
| 8) Face aux médias | page 7 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE :

Neveu du député Henri Lozeray et issu d'une famille de Communistes, craignant que ceux-ci ne soient pris en otages par la Milice collaborationniste de Darnand et les nazis s'il refusait sa réquisition au STO, le jeune Jean Rodon a vécu en février 1943 une véritable épreuve. Dans un ouvrage qu'il publie, il raconte...

L'OUVRAGE EN QUELQUES MOTS :

En cet automne 1938, toute la France est suspendue aux premiers postes de radio, soucieuse de savoir ce que préparent notre encombrant voisin Adolf Hitler et des nazis qui font régner la terreur. Chez les Rodon, alors qu'on avait accueilli le Front Populaire avec ferveur, les attermoissements du nouveau gouvernement Daladier font peur et le jeune Jean qui brûlait de devenir artiste va devoir choisir une voie susceptible de lui permettre, après trois années d'apprentissage, de compter chaque mois sur un salaire. Il est encore loin d'imaginer que, la guerre venue, il sera contraint, dès Février 1943, d'aller travailler deux années durant en Allemagne pour les nazis.

EXTRAITS SÉLECTIONNÉS :

Dès mon arrivée à la maison, je mis immédiatement mes parents au courant de ce qui m'était tombé dessus et dont je n'avais osé parler la veille pensant que mon patron serait entendu rue des Francs-Bourgeois. Collabo comme il l'était, tout aurait pu être possible. Pendant toute la soirée, nous en parlâmes longuement et je leur fis part des possibilités qui m'étaient offertes de ne pas par-



Décal'âge Productions

tir en Allemagne, mais également de mes craintes concernant les répercussions que cela risquait d'avoir pour eux et notre famille. Surtout après l'emprisonnement de l'oncle Henri et des difficultés vécues par ma grand-mère Angèle à Abondant. Si nous avions appris qu'il en existait, nous ne connaissions pas de filières qui auraient pu me permettre de rejoindre les groupes de réfractaires constitués et le risque était qu'eux tous se retrouvent immanquablement pris en otages par les nazis et les collabos. On ne badinait pas avec les réfractaires censés devenir des terroristes. Et puis, nous étions Communistes et les nazis subissaient à présent revers sur revers sur le front de l'est ! Aller chez ma grand-mère Angèle à Maisons-Mottiers était hors de question ; restaient mes grands-parents chez qui je n'aurais pu rester très longtemps dans l'Yonne, car tous ces salauds auraient bien fini par m'y retrouver.



Le Blanc-Mesnil, entouré par sa sœur et ses parents

Après avoir exploré les multiples moyens d'échapper à ce qui m'attendait et avoir beaucoup réfléchi, ma décision fut prise, et annoncée à mes parents : je devais partir, quoiqu'il m'en coûte. Malgré mes projets avec Sophie dont ils ne connaissaient toujours pas l'existence.

Après une nuit sans sommeil, je rejoignis très tôt le matin mes parents dans la cuisine, eux-mêmes ayant très mal dormi. Par nécessité, mon père partit le premier. En préparant mon repas du midi, ma mère y avait joint un petit plus en me disant qu'elle allait se mettre immédiatement au travail pour me fabriquer un vêtement très chaud.



Décal'âge Productions

Le soir, en me dirigeant vers le métro à Rambuteau, je me mis à rechercher les mots que j'allais utiliser pour annoncer la nouvelle à Sophie. Me voyant arriver, le poinçonneur de billets qui, en général, était toujours le même, me fit un petit sourire complice, car nous échangeons quelquefois quelques mots au passage. Avec son léger accent du terroir, il me dit : « elle est là la petite ». Confiante, Sophie était effectivement assise sagement sur la banquette, la nôtre, près d'un distributeur qui la cachait un peu.

Ayant tourné la tête pour voir si j'arrivais, elle me fit un petit signe de la main. La panique s'emparant de moi, je sentis mon pas devenir subitement plus lourd, ralentissant comme si on m'avait soudain forcé à avancer. S'étant levée pour me rejoindre, elle comprit, rien qu'à l'expression de mon visage, que quelque chose de grave se passait. Se blottissant contre moi, elle se mit à sangloter, comme si l'instinct de ceux qui s'aiment ne pouvait jamais se tromper. La gorge serrée, dans l'impossibilité de prononcer une parole, je la pris dans mes bras en la serrant très fort contre moi. Nous n'étions plus qu'une petite masse sombre au milieu du quai vide, les moindres bruits raisonnant sous la voûte de la station.

Retournés nous asseoir, je réussis à dominer mon émotion pour lui expliquer la situation. Elle comprit tout de suite que nous allions être séparés brutalement et sans préavis. S'étant à nouveau blottie contre moi, elle se mit à pleurer très fort, presque à crier et ma douleur était tellement forte que je faillis hurler avec elle toute notre détresse. Étroitement enlacés, nous n'arrivions plus à endiguer notre souffrance. J'aurais voulu en cet instant ne jamais avoir existé. Il était tard et les quelques voyageurs qui attendaient encore sur le quai nous observèrent avec curiosité. Mais cela n'eut plus d'importance puisque nous étions seuls avec notre immense désespoir.

L'AUTEUR :

Tourneur, ancien responsable achats, et surtout ancien délégué syndical, homme de conviction, Jean Rodon aujourd'hui retraité, n'avait jusqu'alors jamais publié. Il aurait cependant été navrant que ce journal extrait de mémoires destinées aux siens, enfants et petits-enfants, ne le soit jamais, d'autant qu'il donne une idée précise de ce qu'aura dû affronter toute une jeunesse à la veille de l'entrée en guerre de notre pays et de la triste période de collaboration avec les nazis qui aura suivi.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE SUR LE NET :

<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>

Visité jusqu'alors quotidiennement par plus d'une centaine de personnes avec des pointes souvent supérieures au-delà des deux cents, le but de notre site est d'en dire un peu plus sur les ouvrages que nous publions, et d'évoquer aussi les raisons qui ont incité notre label à les publier. À noter que les différents articles et annonces de dédicace ainsi que les extraits vidéo du site seront également visibles sur Facebook ou Twitter @**decalaprod**.

CARACTERISTIQUES DE LA DIFFUSION :

Cet ouvrage sera proposé avant les fêtes de fin d'année 2018 au prix unitaire de 21,00 € en version livre traditionnelle d'environ 200 pages au format 20,5 X 14,5 avec une couverture couleur, l'ensemble étant broché. Précisons que le numéro ISBN attribué est le : **978-2-918296-46-1**.

Avant une plus large diffusion qui sera vraisemblablement confiée à **EXPRESSEDATEUR.COM**.



Décal'âge Productions

et PLB DIFFUSION, DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS desservira lui-même dans un premier temps un certain nombre de points de vente. L'ouvrage présenté pour l'occasion sur notre site Internet <http://decalage-prod-editions.eklablog.com> et, avec les autres ouvrages déjà publiés ces dernières années, sur le site **dilicom–CyberScribe Ediweb** et le site **electre.com**, sera également livrable dans des délais de deux à trois jours à l'appui d'un mail adressé à : *decal-age productions@laposte.net*.

Les frais de port unitaires ont été fixés à 5,00 € mais un franco de port sera proposé aux libraires et autres intervenants à partir de 7 exemplaires (conditions uniquement valables pour cette opération). Une rémunération de 30% sera octroyée aux libraires dépositaires et clients de DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS sur les ventes réalisées en librairie. Une facturation à 30 jours FDM leur sera proposée si le montant de leurs commandes est supérieur à 80 € hors taxes.

Ceux qui le souhaitent auront également la possibilité de se procurer l'ouvrage à la boutique de la maison d'édition : DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS en Périgord, voire de se le faire expédier à leur domicile en passant une commande assortie d'un chèque (soit 26,00 € pour un exemplaire incluant les frais de port).

L'ÉDITEUR :

C'est un premier travail consacré à un ensemble émérite de la belle Chanson Française : Les Compagnons de la Chanson avec, notamment un hommage et une biographie : *Entre mythe et évidences* dus à Christian FOUINAT et Louis PETRIAC, qui ont permis à DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions de se faire connaître. À noter que le diffuseur de Chanson française MARIANNE MELODIE a proposé en 2011 un coffret à l'attention de sa clientèle dans lequel on pouvait trouver cette biographie accompagnant une remastérisation des succès Polydor du groupe.

C'est surtout le témoignage du maquisard trélassacois Robert SUDEY avec son récit de résistant sur le Périgord de la guerre 1939-45 : *Ma guerre à moi... Résistant et maquisard en Dordogne* qui nous a incités à consacrer davantage d'ouvrages à cette période. On notera au passage que, révélé par la sortie de son ouvrage de résistant, l'auteur a été fait le 20 juin 2016 Chevalier de la Légion d'Honneur à Antonne, en Périgord. Un grand moment pour nous.

Aux côtés de quelques autres réalisations plus locales dont un ouvrage de Claude FISCHER racontant l'univers d'un magnétiseur, *Fabuleuse énergie*, un document consacré à l'autisme : *Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé*, de Christine GOUGEON-M, humainement souhaitable, a été proposé voici trois ans avec, au départ, l'objectif de concourir au 8ème Prix Handi-Livres dans une catégorie « prix spécial du jury ». Il y a été nominé.

Malgré des moyens assez restreints lors du lancement de notre activité d'éditeur d'abord opéré sous statut libéral, la création l'an passé d'une nouvelle société à laquelle ont été cédés les ouvrages non écoulés, devrait permettre une meilleure diffusion de ce qui est publié et à la nouvelle structure d'étoffer ses publications. Notamment après l'ouverture de son capital qui a d'ores et déjà été prévue.

Sur le net, DECAL'AGE PRODUCTIONS éditions,
RCS Périgueux 833 477 524
c'est <http://decalage-prod-editions.eklablog.com>
la communication par l'émotion



Décal'âge Productions

La D.L (13.11.2018)

Dordogne Libre : Quelle est votre actualité ?

Louis Petriac : « Depuis deux ans, j'ai créé un label qui est passé sous statut libéral et qui est désormais une société d'édition. Elle s'appelle Décalage production éditions et est basée à Périgueux. »

DL : Quel est le prochain livre à paraître ?

L. P. : « Un livre de Jean Rodon, neveu du député Henri Lozeray dans les années 30. Ce neveu, âgé de 94 ans, est très alerte. Dans ce livre intitulé *Journal d'un adolescent face à la guerre*, il raconte comment Hitler est arrivé au pouvoir, tout ce qui l'a marqué et ce qu'il a vécu jusqu'à son départ pour le STO. Il doit sortir courant décembre. »

DL : Comment avez-vous rencontré cette personne ?

L. P. : « Il m'a téléphoné car il



voulait écrire ses mémoires pour sa famille. Et, hasard, il y avait plein de cahiers ainsi que ce journal. Le neveu s'est retiré maintenant en Dordogne. Il est épatant. Il a tout fait dans sa vie. »

DL : Et vous, quel est votre

prochain livre ?

L. P. : « J'ai des projets qui n'aboutissent pas vraiment, donc c'est difficile pour le moment. »

DL : Que peut-on vous offrir pour votre anniversaire ?

L. P. : « De garder la pêche ! »

LE 13 NOVEMBRE 1949, la Somalie était administrée par l'Italie. Robert Schuman déclarait : « *Nous devons donner à l'Allemagne sa place dans l'Europe mais rien que sa place* ». À Périgueux, le CAP battait Lavelanet 8 à 3, tandis qu'un homme de 56 ans se faisait rouler dessus, boulevard du Petit-Change, alors qu'il était ivre et couché sur la chaussée.